88me Année. — N° 14. UN FRANC SAMEDI 16 JANVIER 1943.

BUREAUX
ROUBAIX. — 69-71, Grande-Rue. Tél. 327.53.
TOURCOING. — 22, rue Carnot. Tél. 437.
LILLE. — 11, rue Faidherbe Tél. 539.51.
PARIS. — 28, boulevard Poissonnière. Tél. Provence. 77.84.
MOUSCRON. — 105, rue de la Station. Tél. 5.44.

ANCIENS DIRECTEURS :
Jean Reboux
Alfred Reboux
Madame Alfred Reboux

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
Nord et départements limitrophes :
3 mois ..... 65 fr.
6 mois ..... 120 fr.
1 an ..... 205 fr.
Autres départements et colonies :
3 mois ..... 85 fr.
6 mois ..... 150 fr.
1 an ..... 235 fr.
Compte chèques postaux : Lille 87

M. André Masson

nouveau commissaire général aux prisonniers de guerre a pris possession de ses fonctions

Paris, 15 janvier. — Vendredi, à 10 h., a eu lieu, au commissariat général aux prisonniers, la transmission de pouvoirs de M. Maurice Pinot à M. André Masson, nouveau commissaire et dont « l'Officiel » de ce jour publie la nomination.

Cette dernière présente un caractère nettement révolutionnaire. En effet, M. André Masson, à peine âgé de 30 ans, était avant guerre, totalement inconnu. Il a fait toute la guerre comme sous-officier d'infanterie et c'est seulement en captivité qu'il a donné la pleine mesure de son activité. Directeur-fondateur

(Ph. Sacé.)

M. André Masson

du journal du prisonnier « Espoir », le nouveau commissaire général a bien voulu recevoir un collaborateur de l'office français d'information et lui a déclaré entre autres :

« Je reviens de mon camp avec cet esprit de force, de ferme confiance et d'enthousiasme qui nous a permis là-bas de vaincre les difficultés matérielles et morales.

» Je reçois aujourd'hui du président Laval que je remercie de sa confiance, une triple mission sociale, nationale et humaine.

» On voudrait creuser un fossé entre les prisonniers et les ouvriers qui partent pour l'Allemagne. C'est un des drames de l'heure présente. Il crée la division entre Français en dressant les uns contre les autres des hommes qui souffrent des conséquences de la défaite. Les rapatriés s'emploieront de toutes leurs forces et de tout leur cœur à rassembler dans une communauté vivante la grande famille des Français éprouvés, ceux qui passent les souffrances et les angoisses de la séparation.

Pour la première fois, l'Ecole polytechnique sera dirigée par un civil

Lyon. — M. Claudel, ingénieur général des ponts-et-chaussées, vient d'être nommé gouverneur de l'Ecole polytechnique. C'est la première fois qu'un civil accède à la direction de cette école.

EN UNE SEULE JOURNÉE,

l'aviation et la D.C.A. de l'Axe ont abattu 32 appareils ennemis

28 en Lybie et 4 en Tunisie

Dans le port de Bône, un destroyer a été gravement endommagé

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 15 JANVIER. — *Le haut commandement de l'armée allemande communique :*

En Libye, au cours d'une plus forte activité de l'aviation, des actions de chasse allemands ont abattu 28 appareils ennemis en violents combats aériens.

Dans le Sud de la Tunisie, de fortes attaques ennemies ont été repoussées avec de lourdes pertes pour l'adversaire. Celui-ci a perdu deux avions pendant une attaque aérienne. Dans le port de Bône, des avions de combat rapides allemands ont endommagé un destroyer. Des incendies très violents ont été constatés après une attaque à la bombe contre un point d'appui aérien ennemi.

* *

ROME, 15 JANVIER. — *Le haut commandement des forces armées italiennes communique :*

Au-dessus de la Libye, l'activité aérienne de l'ennemi a augmenté de façon sensible le 14 janvier. Des avions de chasse allemands se sont portés au devant de puissantes formations ennemies, dont 28 appareils parmi lesquels de nombreux bombardiers lourds ont été abattus au cours de nombreux combats aériens.

Dans le Fezzan, nos sections sahariennes ont combattu avec des résultats favorables contre des unités motorisées et mécanisées de l'ennemi.

De fortes attaques ennemies ont été repoussées encore une fois dans le secteur sud de la Tunisie, les troupes attaquantes ont subi des pertes importantes.

Des avions ennemis ont attaqué Sfax. Il n'y a eu que de légers dommages. Deux appareils ont été abattus, l'un par nos chasseurs et l'autre par la D.C.A. Un pilote a été fait prisonnier.

Au cours des opérations entamées contre des objectifs navals, des aviateurs allemands ont endommagé gravement deux unités dont un navire de guerre.

De toutes les opérations de ces deux derniers jours, deux de nos avions ne sont pas rentrés à leur base.

Berlin, 15 janvier. — Au cours de la journée du 14 janvier, des chasseurs allemands opérant au-dessus de l'Afrique du Nord et de la Méditerranée ont infligé à l'aviation britannique une cuisante défaite. L'adversaire a perdu 28 appareils dont 27 descendus en combats aériens et un abattu par la D.C.A. Trois avions allemands sont portés manquants.

* *

Paris, 15 janvier. — *Du Radio-Journal de Paris :*

En dernière minute, nous recevons la dépêche suivante outre de Berlin :

Le Bureau international d'information communique :

Dans le secteur sud du front tunisien, d'importants détachements de forces dissidentes soutenues par des chars ont de nouveau attaqué les positions de l'Axe sur les contreforts orientaux de l'Atlas. Après avoir perdu de nombreux morts et des chars, l'assaillant a dû se retirer sur ses positions de départ.

L'aviation allemande a poursuivi ses attaques contre les aérodromes ennemis et elle a notamment effectué un raid de nuit couronné de succès contre l'aérodrome de Biskra : de violents incendies ont éclaté. Ces incendies étaient visibles d'une distance de 100 kilomètres. Un dépôt de carburants a été également incendié.

Au cours de combats aériens, des chasseurs allemands ont abattu 3 chasseurs et 1 bombardier quadri-moteurs.

De l'aveu même des journaux anglo-saxons, la situation politique est devenue aussi confuse que la situation militaire

Stockholm, 15 janvier. — Les journaux anglais critiquent ouvertement le développement de la situation en Afrique du Nord et déclarent sans ambages qu'en plus de toutes les déjournées qui les puissances anglo-saxonnes ont déjà éprouvées sur ce théâtre d'opérations la situation politique y est devenue maintenant tout aussi confuse que la situation militaire.

Ces critiques trouvent écho dans certains milieux américains.

C'est ainsi que, selon l'« United Press », les Français sont loin de former en Afrique du Nord un bloc compact et qu'au contraire ils offrent, au point de vue politique, le spectacle d'une profonde désunion.

L'agence américaine estime que les partisans du gouvernement de Vichy forment 25 % de la population, les royalistes 13 %, les gaullistes 10 %, tandis que le reste est composé d'indifférents.

Le « New-York Times » déclare que le haut commandement anglais en Afrique du Nord est d'accord avec la politique pratiquée par le général Eisenhower, mais que, par contre, le gouvernement de Londres n'épargne aucun effort pour présenter de Gaulle « comme une personnalité douée de précieux talents politiques » et pour le faire passer comme tel aux yeux de l'opinion internationale.

De son côté, le « Washington Post » exprime l'avis que l'Afrique du Nord est « prête à exploser », et estime que la faute en est pour une grande part aux « malversations » désespérantes des fonctionnaires civils américains ». Le journal de Washington ajoute qu'il est grand temps de rappeler Murphy, qui serait le principal responsable de ce lamentable état de choses.

Une note diplomatique adressée au gouvernement des Etats-Unis précise l'attitude du gouvernement britannique par rapport aux événements d'Afrique du Nord

Stockholm, 15 janvier. — Le « Dagens Nyheter » apprend de ses correspondants de Londres que le gouvernement britannique a fait parvenir par la voie diplomatique ordinaire au gouvernement des Etats-Unis un rapport dans lequel il donne des précisions sur son attitude par rapport aux événements qui se déroulent en Afrique du Nord.

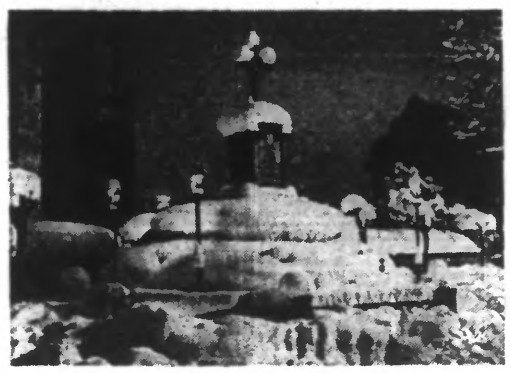
Un gouvernement gaulliste en Afrique du Nord provoquerait une vive réaction de la population civile, estime un observateur américain

Stockholm, 15 janvier. — D'après le correspondant londonien du journal « Ny Tid », un observateur américain anonyme relevant d'Alger a déclaré que « les opérations militaires subiraient de sérieuses complications si la situation politique en Afrique du Nord n'était pas éclaircie à bref délai ». Cet observateur était d'avis que toute tentative de créer un gouvernement gaulliste en Afrique du Nord provoquerait une vive réaction de la population civile, et « pourrait peut-être conduire à des événements qu'on ne pourrait maîtriser ».

M. Bedeaux, l'ami du duc de Windsor, a été relâché

Madrid, 15 janvier. — On mande de Washington à l'agence EFE que M. Charles Bedeaux, naturalisé citoyen des Etats-Unis, qui avait été arrêté en Afrique du Nord par les autorités américaines, a été relâché.

(Lire la suite page 2.)



La neige légère a bordé de bourrelets et couvert de larges coussins blancs ce socle et cette croix...

La décision du Führer de libérer les Français faits prisonniers en Afrique du Nord apportera l'apaisement à de nombreuses familles

Vichy, 15 janvier. — *Du Radio-Journal de France :*

Nous avons déjà signalé l'importante décision prise par le chancelier Hitler, pour les soldats de l'armée française qui se battent en Afrique du Nord contre les forces du Reich. Ceux qui tomberont entre les mains des soldats allemands ne seront pas traités en prisonniers de guerre, mais seront libérés et démobilisés, soit en France, soit en Tunisie.

Ce geste n'est pas le premier témoignage de la compréhension du chancelier Hitler envers les Français; dans les circonstances actuelles, il est fortement symptomatique. Aucune des lois de la guerre ne s'oppose à ce que les soldats français pris les armes à la main ne soient traités au moins comme des prisonniers de guerre. Les Français considéreront comme une attention particulière envers nos populations d'Afrique du Nord la décision que vient de prendre le chancelier du Reich; elle intéresse au premier chef des hommes qui, isolés de la métropole, ont été odieusement abusés par les mensonges de politiciens sans scrupules et de chefs indignes.

Les commentaires de la presse parisienne

Paris, 15 janvier. — La décision du Führer est publiée sous de gros titres par toute la presse parisienne. Dans leurs commentaires, comme dans leurs manchettes, les journaux font ressortir le caractère grandiose du nouveau geste de générosité que le Führer vient d'accomplir vis-à-vis de la France. Le « Petit Parisien » insiste sur le fait remarquable que le décret du Führer paraît au moment même où les Anglo-américains mobilisent contre leur gré les Français et les indigènes d'Afrique du Nord, pour les faire combattre contre l'Axe. Le « Cri du Peuple » estime que le décret du Führer apportera l'apaisement à de nombreuses familles, car beaucoup de jeunes Français qui avaient pris du service dans les armées du Maréchal se sont trouvés subitement sous les ordres de traîtres.

AU CONSEIL DES MINISTRES

Les entretiens de M. Laval avec les autorités allemandes

LE RAVITAILLEMENT

Vichy, 15 janvier. — Le conseil des ministres s'est réuni vendredi, à 16 heures, sous la présidence du chef du gouvernement. Le président Laval a fait part au conseil des entretiens qu'il a eus à Paris avec les autorités allemandes, et qui ont porté sur diverses questions d'ordre militaire et économique.

M. Bonnafous, ministre et secrétaire d'Etat à l'agriculture, a donné au conseil un certain nombre d'indications sur l'état général de la production agricole. Il a exposé les mesures prises pour augmenter les quantités réservées à la consommation courante.

FRONT DE L'EST

141 tanks soviétiques détruits

EN TROIS JOURS dans le secteur d'un corps d'armée

"IL NOUS FAUT DES MATIÈRES PREMIÈRES", dit LITVINOF aux Anglais et aux Américains dans un message radiodiffusé

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 15 JANVIER. — *Le haut commandement de l'armée allemande communique :*

Les lourds combats défensifs se poursuivent sans diminuer d'intensité dans le secteur sud du front de l'Est.

Dans la région de Stalingrade, les troupes allemandes se sont défendues au cours de combats acharnés contre de continuelles et puissantes attaques de l'ennemi. 75 tanks soviétiques ont été détruits dont 35 près de Stalingrade.

Près de Welikii-Lukii, les attaques ennemies ont échoué. Au sud-est du lac Ilmen et du sud du lac Ladoga, les Soviets ont été repoussés au cours de combats très durs.

Les trois derniers jours, un corps d'armée allemand a détruit 141 tanks ennemis. L'aviation a soutenu les formations de l'armée terrestre le jour et la nuit. L'ennemi a perdu 67 appareils et l'aviation allemande en a perdu 4.

155 avions soviétiques abattus en quatre jours dans la région du lac Ilmen

Berlin, 15 janvier. — Dans le secteur central ainsi que dans la région du lac Ilmen, les attaques exécutées, dans la journée du 15 janvier, par de puissantes forces aériennes soviétiques contre les positions allemandes, ont échoué grâce à l'intervention énergique des chasseurs allemands.

Aux dernières nouvelles, les Bolchewistes ont, de nouveau, perdu dans ces deux secteurs du front, 47 appareils au cours de vifs combats aériens.

Le chiffre total des avions soviétiques abattus ces quatre derniers jours par les chasseurs allemands dans la région du lac Ilmen et près de Wolikija-Louki, s'élève à 155 unités. Aucun avion n'a été perdu du côté allemand.

L'U.R.S.S. a besoin même de matières premières

Berne, 15 janvier. — Les journaux annoncent que M. Litvinov a adressé un message radiodiffusé aux peuples américain et britannique, dans lequel il a déclaré qu'il ne suffit pas d'envoyer du matériel de guerre en U.R.S.S., car le ravitaillement en matières premières est, lui aussi, d'urgente nécessité.

La population russe dans un état voisin de la misère

Genève, 15 janvier. — On mande de Londres : Sous le titre « Que se passe-t-il en U.R.S.S. », M. Graebner, correspondant américain du « Daily Mail », qui vient de passer plusieurs mois en Russie, examine dans son journal la situation dans laquelle se trouvent les populations soviétiques. Après avoir souligné les nombreuses difficultés dans lesquelles se débat l'industrie russe, privée de matières premières et de main-d'œuvre et avoir précisé que le déclin de sa production est indéniable, le correspondant dépeint la situation agricole de l'U.R.S.S., laquelle, dit-il, devient de jour en jour plus désespérée, alors qu'elle laissait cependant beaucoup à désirer depuis bien longtemps déjà.

Plus de 95% des denrées alimentaires sont rationnées et ce, de façon totalement insuffisante. Au marché noir, une livre de viande se paie environ 600 frs. Les œufs sont à 85 et 90 frs pièce. Les habitants sont à tel point affamés qu'il ne viendra à l'idée de personne d'emporter chez lui le rare morceau de pain dont il a pu se rendre acquéreur: on préfère le dévorer immédiatement sur place. Même les fonctionnaires communistes ne mangent pas à leur faim. Lors des réceptions officielles, ils ne peuvent celer que, pour eux, chaque repas quelque peu consistant est une aubaine.

L'accès des restaurants est interdit à la population russe. Seuls les étrangers peuvent s'y faire servir des aliments.

A chaque coin de rue, on rencontre des individus déguenillés, piteux à voir.

La grande majorité de la population manque d'ailleurs de vêtements et de chaussures convenables.

Les enfants sont sous-alimentés et rachitiques.

Il est hors de doute, conclut le correspondant, que l'immense majorité du peuple russe connaîtra, cet hiver, une misère affreuse. On se demande même, ajoute-t-il, si plusieurs d'entre eux pourront encore résister longtemps à ces privations.

Le transport de matériel américain pour l'U.R.S.S. : un grand problème!

Amsterdam, 15 janvier. — D'après une dépêche de l'agence United-Press, l'ambassadeur américain

(Lire la suite page 2.)

L'ANGLETERRE SERA VAINCUE,

car les Hindous ont pour eux le bon droit le plus absolu

déclare, à Bruxelles, le chef hindou CHANDRA BOSE

Bruxelles, 15 janvier. — M. Subhas Chandra Bose, le leader hindou qui séjourne pour le moment à Bruxelles, a été reçu au quartier général des V.N.V., par M. Elias, chef du parti unitaire.

Pendant l'entretien, qui a duré plus d'une heure, M. Elias a donné un court aperçu de la signification et des buts du mouvement V.N.V.

M. Bose a parlé ensuite du mouvement d'indépendance de l'Inde.

Avant son départ, M. Elias lui a remis un exemplaire de luxe de l'album Reimond Tollenaere.

A l'occasion du passage à Bruxelles du leader nationaliste hindou, l'ambassade d'Allemagne avait organisé, jeudi soir, en son honneur, une réception à laquelle étaient invités les représentants des journaux d'expression française et flamande.

M. Bose esquisse l'évolution de la lutte pour l'indépendance de l'Inde.

« En Europe, déclare-t-il, vous n'avez appris à connaître l'Angleterre que sous son aspect démocratique. Aux Indes, par contre, l'Albion s'est révélé sous une autre nature: une fois passé le canal de Suez, cette Angleterre n'est plus qu'un empire despotique qui a usé de toutes les formes de la brutalité pour opprimer et appauvrir des populations étrangères. La vie tout entière des chefs hindous et des larges couches de la population qui participent au mouvement révolutionnaire n'est qu'une suite de persécutions, d'emprisonnements et d'exactions dont les autorités britanniques se sont rendues coupables à leur égard.

» Quiconque aux Indes a connu ces lourds sacrifices et qui en a acquis la douloureuse expérience, ne peut avoir qu'un seul désir: celui de libérer notre pays du joug qui l'opprime.

Toutes les « chartes de l'Atlantique » ou « toutes les proclamations de M. Churchill et Roosevelt » portent à faux sur les Hindous: pour eux, ce sont, en effet, les faits seuls qui comptent.

(Lire la suite page 2.)

Voici le pneu fait de liège et de bois

Il se compose d'un talon en liège ou aggloméré et d'une bande de roulement en bois qui sont accolés et serrés sur la jante à l'aide d'un câble en acier et d'un système de serrage approprié, sans modification aucune de la bicyclette. Le poids est plus léger que celui d'un pneumatique de même section, et sa durée est égale à celle d'un pneumatique de fabrication actuelle.

LES DANSEUSES DU BALLET GUNTHER, DE MUNICH, donnent actuellement un récital, à Paris

Paris. — Paris a fait un accueil chaleureux aux danseuses du ballet Gunther, le célèbre ensemble chorégraphique de Munich, qui se sont produites à la Salle Pleyel. On notait la présence de M. Serge Lifar. Rappelons que lors de l'Exposition de 1937, ce ballet avait déjà connu, dans la capitale, un éclatant succès.

FAIRE DU NEUF !...

La révolution est faite, nous attendait-on. S'il en était besoin, les nouvelles dispositions fiscales, en dépit des bonnes intentions de leurs auteurs, nous prouveraient qu'elle est encore à faire !

Les contribuables, il faut le dire, car ils ont tout de même leur chapitre, attendaient autre chose que le classique tour de vis sur les traitements et revenus hirsutes, l'augmentation des droits sur les tabacs et le doublement du prix des allumettes.

On avait fait miroiter à leurs yeux une réforme profonde, les textes montrent qu'au contraire les méthodes en, honneur de 1919 à 1939, et qui nous valurent quelques faillites retentissantes, bénéficient toujours de la faveur de nos inspecteurs des finances, à qui il ne saurait être reproché d'avoir manifesté une imagination débridée.

Le ministre des finances a voulu se défendre par avance contre les justes critiques qu'il pressentait. Il plaide sa cause dans un commentaire qui tient lieu d'exposé des motifs :

Il faut comprendre, affirme-t-il, qu'à une époque où la situation politique et économique de la France reste, malgré tout, incertaine, le moment est mal choisi pour bouleverser le système fiscal.

Certes, nous ne sommes pas de ceux qui confondent révolution avec désordre. Si mauvaise qu'elle puisse être, une réglementation est toujours préférable à l'anarchie, mais nous contestons que le moment ne se prête pas à une réforme hardie, nous prétendons même que nous ne retrouverons peut-être pas avant longtemps une conjoncture aussi favorable, à condition évidemment qu'il ne s'agisse pas d'improvisations fantaisistes, telles que celles que nous présentait avant la guerre le citoyen Lop, de joyeuse mémoire, mais d'une œuvre à la fois simple et claire, comportant, avec l'institution d'impôts peu nombreux et faciles à percevoir, la suppression d'une multitude de taxes désuètes et de privilèges inadmissibles.

Les mesures financières qui viennent d'être décidées, pas plus que les récents événements politiques qui nous ont valu la perte de notre empire et de notre flotte, ne sauraient apporter la preuve de notre volonté de renoncer aux errements passés pour adopter enfin une politique jeune et réaliste. Or, nos voisins entendent, désormais, ne juger que par nos actes notre aptitude à prendre rang dans l'Europe nouvelle et, dans le domaine financier comme dans les autres, il importe pour notre salut que ces actes ne tardent pas trop.

Il nous appartient de montrer que notre esprit a changé. Il ne suffit plus, comme certains nous le proposent, de « nous laisser guider par les événements », il convient au contraire de conduire ces événements afin de permettre notre renaissance.

L'Allemagne, après 1919, a connu les difficultés qui nous assaillent aujourd'hui. Elle a même souffert davantage que nous ne souffrons, car au moment où la dégringolade de sa monnaie se précipitait sans qu'elle fût en mesure de l'arrêter, elle se débattait au milieu d'une Europe indifférente, hostile ou avide.

Pendant plus de dix ans, ses gouvernements successifs s'efforcèrent vainement de rétablir l'équilibre compromis par les procédés que nous persistons à utiliser. Il fallut l'avènement du national-socialisme pour rendre au mark et aux revenus une stabilité qui permit le relèvement économique du pays.

En profitant de l'expérience acquise par le Reich au prix de douloureuses épreuves, expérience qui est mise à notre entière disposition, il nous serait loisible de limiter au minimum les risques et les erreurs.

L'ordre nouveau ne s'instituera pas de lui-même, en rapetissant de vieilles formules. Il n'est que temps d'aller de l'avant et de faire du neuf !

ROLAND DUELLEZ.

(Ph. Graphoplex.)

Les petits rats d'une classe de ballets berlinois.

Les aviateurs américains ont une prédilection marquée pour les terrains d'atterrissage espagnols ou portugais

Lisbonne, 15 janvier. — Dix avions militaires américains ont atterri cet après-midi sur l'aérodrome de Sacavem (Lisbonne). Un autre a atterri près de Cintra. A Alcobaça, on a observé un groupe de cinquante avions américains volant en direction du Sud.

D'autre part, un avion bimoteur américain s'est abattu cet après-midi en territoire espagnol, près de La Linea. Les deux membres de l'équipage ont été grièvement blessés.

Enfin, un hydravion anglais à coque du type « Catalina » a été dépouillé par la tempête à hauteur de Gibraltar et pousse contre les falaises de la côte espagnole. L'appareil a été légèrement endommagé tandis que les sept hommes d'équipage, tous indemnes, étaient appréhendés par les gardes-frontières. C'est la seconde fois en quelques jours qu'un hydravion de ce modèle est poussé par la tempête contre la côte espagnole. L'appareil a été confisqué.

LA RELÈVE

Paris, 16 janvier. — Plusieurs départs de trains de travailleurs ont eu lieu à la gare de l'Est à destination de l'Allemagne. D'autres convois sont partis d'Annecy de Lyon et d'Avignon. Tous comprenaient de nombreux spécialistes.

Une délégation officielle espagnole part pour Berlin

Paris, 15 janvier. — M. de Lequerica, ambassadeur d'Espagne en France, est parti pour Hendaye, afin d'y saluer à son arrivée d'Espagne, la délégation de la Phalange espagnole qui, sous la présidence du ministre secrétaire du parti, M. José Luis de Arrese, et du vice-secrétaire du parti, M. Mora Figueroa, se rend à Berlin en voyage officiel.

Cette délégation est attendue samedi à Paris où elle séjournera vraisemblablement quelques heures.

M. le ministre Arrese a franchi la frontière espagnole vendredi après-midi près d'Irun. Il avait été auparavant reçu à la maison de la Légion bleue par les autorités provinciales. A Hendaye, le ministre a été salué par le commandant allemand. Une compagnie d'honneur de la Wehrmacht était postée sur la quai de la gare où attendait le wagon spécial qui conduira les hôtes espagnols à Berlin.

L'Amérique annonce les pertes navales... anglaises

Amsterdam, 15 janvier. — La direction de la marine des Etats-Unis a communiqué jeudi qu'un navire de commerce anglais de moyen tonnage a été coulé par un sous-marin allemand, au milieu de l'Atlantique sud, entre le 1er et le 15 novembre. Un survivant aurait été débarqué à Norfolk.

— Sur une cime des environs de la ville d'Altipa, on a découvert les ruines d'une ville antérieure à l'époque des Incas. Ses habitants semblaient connaître déjà le travail des métaux.

EN EXTRÊME-ORIENT

Ce qu'il faut penser des prétendues « faiblesses » du Japon

Tokio, 13 janvier. — Commentant le récent livre « Rapports de Tokio » de M. J. Clark Grew, ancien ambassadeur américain au Japon, M. Hori, chef du service d'informations, a déclaré notamment :

Dans son livre, l'ambassadeur n'a pas mis en évidence certains points de vue qui rendent illusoires les efforts de guerre américains. L'auteur a dit entre autres que « les faiblesses du Japon devraient être exploitées par une offensive résolue des nations unies ». Or, ces faiblesses dit M. Hori, n'existent plus, le Japon s'étant assuré au cours de l'année dernière une position invincible. Le Japon a transformé les chaînons du blocus en des points d'appui avancés pour ses propres opérations offensives et défensives; ses bases s'améliorent et sont renforcées encore chaque jour davantage. Derrière ces glacis se dresse le peuple nippon comme une puissance gigantesque. Le peuple américain n'arrive pas à comprendre pourquoi les Etats-Unis, après avoir échoué lamentablement dans leur tentative de chasser les Nippons des îles Salomon et avoir perdu depuis le mois d'août de grandes quantités de navires, d'avions, de chars et d'hommes, ne sont pas parvenus à détruire les positions nippones dans les points d'appui les plus avancés.

« Pourquoi, se demande M. Hori, le peuple américain devrait-il se saigner à blanc pour essayer de reconquérir ces territoires, patrimoine du peuple asiatique, puisqu'il n'existe plus aucun espoir de réaliser cette tentative : toutes les forces de l'espace grand-asiatique, ses hommes et les trésors de son sol sont, en effet, mobilisés pour mener à bonne fin la lutte contre tous les ennemis ».

Au Japon, la langue française prend une extension croissante, au détriment de l'anglais

Paris, 16 janvier. — Dans un importante déclaration qu'il vient de faire au journal « Le Matin », le général Numata, attaché nippon en France, a déclaré entre autres : « Dans les rapports futurs entre le monde blanc et le monde jaune, la langue française doit être appelée à tenir un rôle prépondérant. » Le général Numata a annoncé que, depuis

(Lire la suite page 2.)

LE JUIF ROSENMAN, VÉRITABLE PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS

selon le témoignage d'un journal américain

Un article du journal américain « Saturday Evening Post », qui vient d'arriver en Europe soulève le voile de la politique nord-américaine. Il donne un aperçu de l'influence juive exercée sur Roosevelt, et de l'importance singulière de cette influence. Le publiciste juif, Joseph Israël, a consacré une étude à sa race et à son coreligionnaire, le juge Samuël Rosenman, présenté au public comme étant le vrai président des Etats-Unis.

Israël écrit : « Rosenman est âgé de 46 ans. Il pèse près de 100 kilos et ne mesure que 1 m. 70. Il est habillé très simplement. A table, il travaille sérieusement. Le secrétaire privé de Roosevelt n'ignore pas que Rosenman doit s'alimenter au cours de longues conférences et qu'il mange de grandes quantités de sandwichs et boit différentes sortes d'alcool. Tout récemment, les Rosenman furent invités à un grand dîner à New-York. Un peu plus tard, quand les convives se furent retirés dans l'appartement de l'hôte, Rosenman envoyait chercher dans un magasin tout proche, des sandwichs et de l'alcool ».

La journée de travail commence pour Rosenman à Washington par une visite du Président dans sa chambre à coucher à 9 h. 30. Pour commencer on échange des propos agréables, puis on discute les articles des journaux du matin, et enfin on s'occupe de choses sérieuses. Quand Roosevelt arrive à son bureau, Rosenman, qui occupe une pièce voisine, est déjà en plein travail.

Tout ce que nous publions ici est extrait textuellement du journal « Saturday Evening Post ». On ne peut pas soupçonner les collaborateurs de ce journal d'être des propagandistes de l'Axe. Mais ce que M. Israël veut nous raconter sur l'importance politique de Rosenman est bien plus intéressant.

Israël fait remarquer en souriant que Rosenman est très peu connu, quoi qu'il soit le conseiller le plus influent de Roosevelt. Le journal américain précise entre autres:

« C'est Rosenman qui fonda autrefois le « trust des cerveaux ». Durant tout l'été 1942, on pouvait rencontrer Rosenman auprès du bureau privé de Roosevelt, dont il était le représentant. Roosevelt avait déjà dit à la presse, au moment où il était gouverneur de New-York: « Je donnerais ma main droite pour lui ». Cette confiance du président qui croit tout ce que son secrétaire lui dit lui permet d'avoir les mêmes idées que le Président d'écrire et d'agir en son nom, de sorte que son influence est aussi grande que celle de Roosevelt. Très souvent Roosevelt déclare au cours d'une conférence: « Cette question est réglée actuellement par